

il n'y a que 28 municipalités rurales, les districts ruraux tombent pour la plupart sous la juridiction de la capitale. Enfin, dans la Saskatchewan et l'Alberta il existe des districts d'améliorations locales, c'est-à-dire les territoires non encore organisés en municipalités rurales, où les taxes sont imposées, perçues et dépensées par le gouvernement provincial. Toutefois, ces districts peuvent devenir des municipalités rurales autonomes et c'est pourquoi leurs statistiques figurent au tableau 29, indiquant le nombre et le type des municipalités en 1934.

29.—Nombre de municipalités canadiennes, par catégorie et par province, en 1934.

Province.	Cités.	Villes.	Villages.	Comtés.	Municipalités rurales.	Districts d'améliorations locales.	Municipalités suburbaines.	Total.
Ile du P.-E.....	1	7	néant	néant	néant	néant	néant	8
Nouv.-Ecosse.....	2	43	néant	1	24	néant	néant	69
Nouv.-Brunswick..	3	20	2	15	néant	néant	néant	40
Québec.....	25	102	302	75	1,023	néant	néant	1,527
Ontario.....	28	147	156	38 ²	571 ³	néant	néant	940
Manitoba.....	4	31 ⁴	22	néant	112	néant	5	174
Saskatchewan.....	8	80	385	néant	302	84	néant	859
Alberta.....	7	53	147	néant	163	234	néant	604
Colombie Britann.	33	néant	17	néant	28	néant	néant	78
Totaux...	111	483	1,031	128	2,223	318	5	4,299

¹ La Nouvelle-Ecosse a 18 comtés dont quelques-uns constitués en municipalités et d'autres subdivisées comme telles. ² Il y a en tout 43 comtés géographiques, mais un certain nombre d'entre eux sont unis pour des fins municipales. ³ Connue sous le nom de townships. ⁴ Y compris le district municipal de Flinflon.

Produit de la taxation municipale.—A la suite d'emprunts accumulés dans le but de faire face aux conditions particulières à la dépression, l'avance sans relâche des charges d'intérêt à l'encontre de la taxation réalisable a entraîné dans certaines municipalités cette situation, que les dépenses sont tout à fait disproportionnées aux recettes, en dépit du fait que la tendance des taux d'intérêt a été continuellement à la baisse. Dans de telles conditions il est naturel que la taxation en général reçoive une attention particulière du public. De toutes les formes de taxation, l'imposition des taxes municipales—là où la taxe est appliquée sur les évaluations estimatives des maisons et autres immeubles, sur les revenus et sur les affaires commerciales—frappe le plus directement le portefeuille du contribuable.

Vu le très grand intérêt public dans la taxation municipale, le Bureau Fédéral de la Statistique a publié récemment un bulletin donnant un état aussi complet que possible sur les impositions de taxes et sur les recettes de la taxation des municipalités, classifiées en cités, villes et municipalités rurales, par provinces, les années 1913-34.* Le court tableau suivant donne donc les chiffres des recettes de la taxation de ces années, en autant qu'ils ont pu être retracés. Malheureusement il y a certaines obscurités et omissions, infirmant la comparaison entre les provinces, que les renvois du tableau cherchent à expliquer.

* Voir le bulletin "Lévéés et recettes des taxes municipales par provinces", qui peut être obtenu du Statisticien du Dominion.